

Pour se battre avec ses pareils, non-seulement le centaure du Chaco se grime, se barbouille de manière à se rendre le plus affreux possible ; mais il revêt une armure complète : cuirasse, brassards, heaume et cuissards, dont la peau du tapier lui a fourni les éléments ; cette armure recouvre une peau de jaguar qui remplace la cotte de mailles ; il y ajoute un bouclier.

Quand c'est aux blancs qu'il doit avoir affaire, l'Indien laisse son bouclier sous sa tente, et ne prend ni casque ni plastron ; il sait par expérience que ces armes défensives ne servent à rien contre les balles, et n'auraient d'autre effet que de paralyser ses mouvements. Au lieu de tout cet attirail, il se munit d'un arc, tellement fort qu'il ne peut le tendre qu'en se couchant sur le dos. La précision du coup pourra en souffrir ; mais ce n'est pas à frapper juste qu'il vise, ou plutôt le champ est assez large pour qu'il soit sûr de l'atteindre ; son but est d'incendier le village ennemi ; et pourvu que sa flèche tombe sur la toiture d'un hangar ou d'une maison, il n'en demande pas davantage ; cette flèche aura près de la pointe un peu de coton enflammé ; le toit qui la recevra est toujours très-sec, parfois en chaume, le feu y prendra certainement ; notre guerrier du moins y compte, et il n'est pas rare que sa prévision se réalise.

Depuis très-longtemps l'Indien du Grand-Chaco vit en bonne intelligence avec les provinces de sa frontière orientale ; mais il est toujours en hostilité avec le Sud, et revient souvent de Cordova et de San-Luis avec un butin considérable. Il a prit tout ce qu'il a pu ; et seulement alors il trafique des objets qui lui sont utiles : harpe ou guitare, meuble précieux, bijoux ou dentelles. Les marchands de Corrientes ou du Paraguay, pour scrupuleux sur l'origine d'un bénéfice quelconque, achètent ces dépouilles de leurs compatriotes du Sud et les revendent à ceux du Nord.

Le même fait se produit dans l'Amérique septentrionale, où, sous le nom de *choses du Mexique*, les négociants écoulent les objets volés dans cette province par les Indiens de leur voisinage.

---